

deviendraient bientôt d'un secours indispensable à ceux qui se proposent l'exploitation en grand des cannes à sucre acclimatées.

30. J'ai songé de mettre une presse en fonction et de broyer des cannes à sucre à la prochaine exposition provinciale, afin d'en faire tous les jours du sirop en présence des visiteurs ; mais je désire inviter respectueusement le Comité permanent d'exposition à participer aux frais dans lesquels je serais entraîné par cette installation de circonstance. L'accomplissement de ce projet, qui serait si utile et si intéressant aux yeux de la majorité, ne mériterait-il pas de fixer l'attention que je sollicite ?

40. Le comité d'exposition ne devrait-il pas décerner des prix spéciaux en faveur des exposants qui auraient exhibé les betteraves et les cannes à sucre *non pas les plus grosses, mais les plus lourdes et riches en sucre* ? L'analyse densimétrique pourrait être adoptée comme étant la plus facile et la plus expéditive, et quoique arbitraire, cette constatation serait beaucoup plus équitable que la décision *de visu* du plus érudite des juges. Cette mesure est d'autant plus importante que le succès des fabriques de sucre de betteraves et des sieroeries de sorgho repose entièrement sur la valeur saccharine de la matière première.

L'espace ne me permettant pas de développer suffisamment l'importance des sujets que je viens d'énumérer, je vous les soumetts sans plus de commentaires, et je compte sur votre obligeance pour leur accorder une juste appréciation. Puissiez-vous les reconnaître d'un intérêt général, et les ranger au nombre des moyens qui nous feront atteindre bientôt le but si désiré, savoir : l'agriculture rendue prospère à l'aide des industries agricoles et du développement général de toutes les industries utiles au pays. Veuillez, etc.,

Beauharnois, 15 décembre 1881.

E. S. MANNY.

L'espace nous a manqué pour publier plus tôt l'importante correspondance qui précède. Nous approuvons beaucoup le projet de M. Manny qui mérite toutes nos sympathies et auquel nous souhaitons un plein succès.

ARBRES D'ORNEMENT.

M. Chas Gibb a écrit dans les colonnes de l'*Illustrated Journal of Agriculture* un article excessivement intéressant sur les divers arbres d'ornement originaires des pays étrangers, donnant une idée juste de leur caractère et de leur valeur. Nous extrayons de cet article ce qui nous a paru devoir être de quelque intérêt pour nos lecteurs, savoir : la description des quelques variétés d'arbres dont on peut tenter la culture à titre d'essai, dans la partie est de notre province.

M. Gibb a vu tous les arbres dont il est question dans cet article et en a cultivé plusieurs. Ceci est une garantie de l'exactitude de ses renseignements.

AOER.—Maple. Erable.

Acer Weirii. Erable argenté à feuilles découpées de Weir. Cette variété croît depuis plusieurs années dans une mauvaise exposition, sur les terrains des édifices du parlement, à Ottawa. Je l'ai aussi vu ailleurs aux environs de cette ville. Il semble parfaitement rustique ; il n'est pas compacte d'apparence comme les autres érables, mais a un feuillage finement découpé, d'un aspect tout particulier. Le feuillage des jeunes pousses est excessivement découpé, comme on peut le constater dans la gravure 1, ci-jointe. C'est un arbre de bien belle apparence, qu'on devrait planter en quantité. (Après avoir constaté sa rusticité, cependant. *Red.*)

Acer Negundo, *Negundo aceroides*. Erable à feuilles de frêne.—Cet arbre est originaire de l'ouest et on le trouve au nord jusqu'au 53^{ème} degré de latitude, sur la petite Saskatchewan. Il est donc rustique ici. C'est un arbre de croissance rapide, et d'une beauté ordinaire.

Acer Platanoides. Erable de Norvège.—Ceci est l'érable dur de l'Europe centrale, et l'arbre le plus commun des forêts de la Russie, après le bouleau et le peuplier faux-tremble. Il est plus compacte que notre érable à sucre même, s'étend un peu plus, et vient à peu près aussi gros.

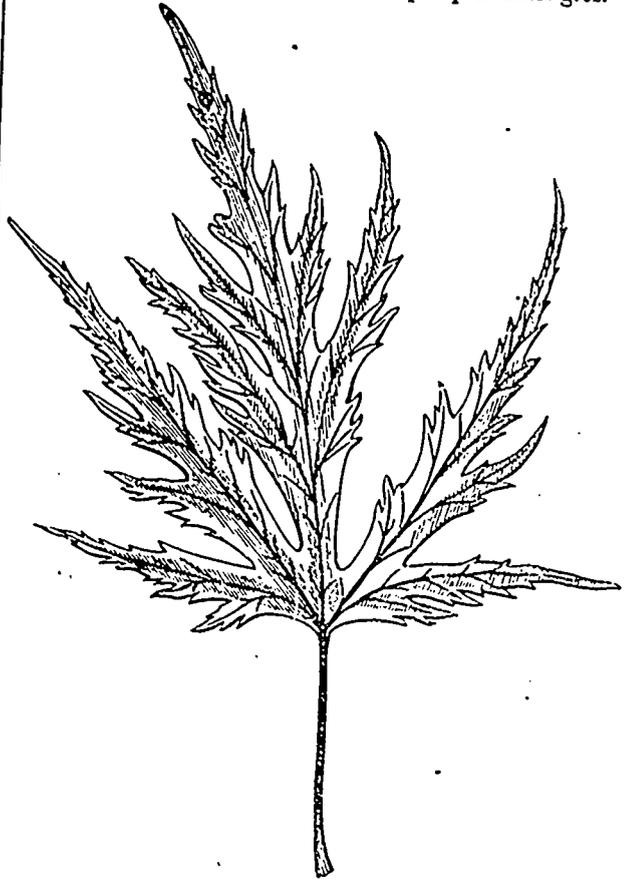


Fig. 1.—Erable à feuilles découpées de Weir.

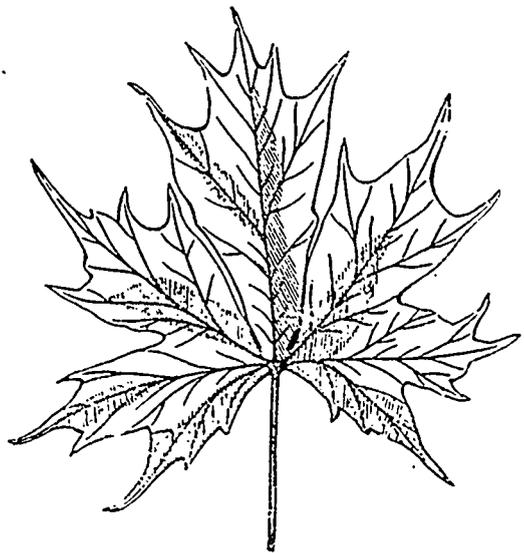


Fig. 2.—Erable de Norvège à feuilles découpées.

Il est rustique à Montréal, semble aussi l'être chez moi (Abbottsford) et croît plus vite que l'érable à sucre. C'est un arbre qui est devenu tout à fait en faveur aux